

Qui peut faire pire que Slate.fr ? Personne !

Le titre de mon billet témoigne d'une irritation non feinte à la lecture d'un récent article paru sur le site Slate.fr : **Qui fait mieux que Microsoft Office ? Personne. Si les concurrents de la suite bureautique ne percent pas, c'est parce qu'ils sont gratuits.**

La thèse est donc ici toute entière résumée dans le titre.

Un premier extrait pour se mettre tout de suite dans le bain (inutile d'insister une nouvelle fois sur la différence entre logiciel libre et open source, cela ne serait pas entendu) :

Tous ces programmes, comme la plupart des logiciels gratuits, sont « open-source », c'est-à-dire que leur code-source est accessible librement, offrant ainsi la possibilité aux développeurs du monde entier de le modifier et créer eux-mêmes de nouvelles versions – bien que parmi ces logiciels libres, les plus importants sont régulièrement vérifiés, mis à jour et améliorés par des dizaines de développeurs qui travaillent dessus depuis des années.

Le mouvement open-source remonte au milieu des années 80, lorsqu'un programmeur et chercheur du nom de Richard Stallman a suggéré aux développeurs de partager leur code-source, affirmant que le modèle propriétaire « closed-source » les faisait perdre leur temps sur des problèmes déjà résolus par d'autres. Selon Stallman, donner libre accès au code-source d'un programme faciliterait grandement le développement de l'industrie logicielle.

Stallman serait ravi de l'apprendre !

La question de la vente liée et celle des formats sont

évidemment totalement occultées. Quant à la liberté ainsi offerte aux utilisateurs, c'est bien simple elle n'existe pas (tout comme GNU/Linux d'ailleurs).

Qu'OpenOffice.org soit davantage dans la copie que dans l'innovation peut être un vrai débat, mais ainsi présenté et exposé ce débat n'aura pas lieu.

Deuxième extrait :

De façon ironique, si l'on observe le marché des suites bureautiques, le mouvement du logiciel libre a plutôt aidé à étendre le quasi monopole de Microsoft. Richard Stallman avait raison de penser qu'une large communauté de programmeurs travaillant à développer le logiciel open-source pouvait faire avancer la technologie de manière plus efficace, mais il n'avait pas anticipé qu'un jour, les logiciels gratuits resteraient, tout comme les logiciels payants, bloqués au niveau «pas mal».

Que la presse, traditionnelle ou en ligne, ait décrété « la guerre au gratuit », je puis l'admettre et le comprendre. Mais un tel manque de professionnalisme, beaucoup moins.

PS : Et si le caractère gratuit d'OpenOffice.org vous pose problème, vous n'avez qu'à le payer !